« Amener 60 % d'une classe d'âge à un diplôme d'enseignement supérieur d'ici 10 ans » (F. Hollande)

Paris - Publié le jeudi 17 septembre 2015 à 17 h 40 - Actualité n° 51556 - Imprimé par ab. n° 13929

« Amener 60 % d'une classe d'âge à un diplôme d'enseignement supérieur dans 10 ans doit être un objectif de la nation, c'est-à-dire 50 % au niveau licence et 25 % au niveau master. Est-ce possible ? Il y a longtemps, un président, François Mitterand avait parlé d'amener 80 % d'une classe d'âge au baccalauréat. Cela s'est fait, mais a pris 10 ans. J'attends que les ministres [Najat Vallaud-Belkacem et Thierry Mandon] reprennent les conclusions de la StraNES et en fassent la traduction dans une langue financière et administrative, en termes de moyens, en termes d'organisation et en termes d'orientation », déclare François Hollande, à l'université Paris-Sud lors d'un déplacement sur le campus de l'Université Paris-Saclay, le 17/09/2015.

Le président de la République reprend l'une des propositions du rapport de la StraNES qui lui a été remis le 08/09/2015 par les auteurs, Sophie Béjean, présidente du comité StranNES et Bertrand Monthubert, rapporteur général.

Les déclarations du président de la République

Des universités en mutation

- « La France a besoin d'universités fortes et d'un système d'enseignement supérieur brillant, non pas pour poursuivre une tradition, mais parce que c'est un enjeu décisif dans le cadre de la mondialisation et de la compétition mondiale. Si la France veut être à son meilleur niveau elle doit investir non seulement dans sa jeunesse mais dans ses universités, dans ses écoles et dans son enseignement supérieur. La jeunesse c'est la priorité de mon quinquennat. »

- « Les universités ont connu des mutations considérables, avec l'augmentation du nombre d'étudiants, l'internationalisation de la recherche, le rapprochement des universités et des grandes écoles. Il y a eu également l'arrivée du numérique et l'implication croissantes des entreprises auprès des universités. Dans ce contexte bouleversé, les universités répondent toujours aux mêmes exigences. Ce qu'on attend de l'université c'est qu'elle accueille la démocratisation, qu'elle transmette des connaissances au niveau le plus élevé, ce qui suppose des enseignants de grande valeur. Il ne peut pas y avoir d'universités sans recherche, et il ne peut pas avoir de recherche sans enseignement supérieur. »

- « Depuis 3 ans, il y 150 000 étudiants de plus. Certains ont fait valoir que cela correspondait à 7 ou 8 universités supplémentaires. Il y a de plus en plus d'étudiants et il y en aura toujours davantage. Ce que l'on demande à l'ESR c'est d'accueillir ces étudiants, mais aussi de les faire réussir : le diplôme, l'emploi, la réussite universitaire. »

Étudiants étrangers

- « S'il y a de plus en plus d'étudiants c'est que les jeunes font confiance à l'ESR. Il y a 300 000 étudiants étrangers en France, ce que représente 12 % de la population étudiante. Notre objectif est d'atteindre les 20 %. Il y a des drames en Syrie et en Irak, il faut faire en sorte que les jeunes qui arrivent chez nous puissent reprendre leurs études. C'est notre devoir. »

- « Pour parvenir à la véritable démocratisation de l'enseignement supérieur et lutter contre la fatalité sociale, nous devons mobiliser davantage de bourses sur critères sociaux. Pour cette seule rentrée il y a 135 000 boursiers supplémentaires, cela veut dire qu'un étudiant sur quatre est aidé par l'État. »

Financement

- « Ce que nous ne demandons pas en droits d'inscriptions aux étudiants, nous devons le demander à la communauté nationale. Au titre de la solidarité. »

- « Le budget [2016] sera sanctuarisé, il y aura aussi le financement des investissements d'avenir, et celui qui viendra de la formation professionnelle. »

- « Je dis souvent aux étudiants : pensez à ce que l'État et vos parents ont fait pour vous. Ne pensez pas que vous êtes seulement le produit d'une réussite, vous avez du mérite, mais vous le devez aussi à ce que l'État a fait pour vous. »

Réformer l'orientation en évitant la sélection

- « Nous allons réformer l'orientation tout en évitant la sélection. Il y a des filières sélectives, mais ne laissons pas croire que l'université, c'est le diplôme garanti. Ce qui compte c'est que le niveau obtenu soit reconnu avec ces regroupements et que les élèves des grandes écoles et les étudiants puissent faire de la mobilité pour être plus fort collectivement. »

- « L'objectif est de se former tout au long de la vie, l'université doit devenir le lieu de retour en formation. Compte tenu de la rapidité des changements, il va falloir réapprendre, nous allons faire en sorte que l'université puisse devenir ce lieu où l'on réapprend. »

Saclay, un rassemblement « inouï »

« C'est un rassemblement inouï que vous avez accompli. Dans ma vie universitaire aller sur le plateau de Saclay, ou de Jouy-en-Josas était considéré comme une expatriation », déclare François Hollande au sujet de l'Université Paris-Saclay.

« Longtemps on a considéré les universités comme des lieux de menace, on craignait les concentrations des d'étudiants, on pensait que les universitaires ne voulaient pas changer, qu'ils s'étaient repliés sur leur laboratoire et dans leur amphithéâtre et c'est tout le contraire qui s'est produit. Il y a eu une mobilisation des étudiants et des professeurs. Longtemps les entreprises ont été à la frontière, on craignait qu'elles ne professionnalisent les universités. Puis enfin tout le monde s'est parlé et cela a donné ce qui est en train de se mettre en mouvement.

Vous serez parmi les meilleurs dans le classement Shanghai. Les collectivités doivent comprendre que c'est un enjeu pour leur image, un enjeu pour l'emploi, le logement et que c'est une chance d'avoir autant de jeunes sur ce territoire. Il ne faut pas que ce soit une bataille sur qui va payer et combien. C'est pourquoi j'ai demandé au préfet d'Ile-De-France de faire vivre ce territoire, il y aura des infrastructures importantes avec les moyens du PIA. »

Université Paris Saclay

L'**Université Paris-Saclay** est une communauté d'universités et établissements pluridisciplinaire située sur le plateau de Saclay, dans l'Essonne et les Yvelines, créée le 29 décembre 2014. Elle regroupe deux universités, dix grandes écoles et sept organismes de recherche.

Deux universités :
Université Paris-Sud ;
Université de Versailles-Saint-Quentin-en-Yvelines.

Dix Grandes Écoles :
AgroParisTech ;
Centrale Supélec ;
École des hautes études commerciales de Paris (HEC) ;
École polytechnique (X) ;
École normale supérieure (ENS) de Cachan ;
École nationale supérieure de techniques avancées (ENSTA)
Groupe des écoles nationales d'économie et statistique : ENSAE ParisTech
Institut Mines-Télécom : Télécom ParisTech et Télécom SudParis ;
Institut d'optique Graduate School.

Sept organismes de recherche :
Centre national de la recherche scientifique (CNRS) ;
Commissariat à l'énergie atomique et aux énergies alternatives (CEA) ;
Institut des hautes études scientifiques (IHES) ;
Institut national de la recherche agronomique (INRA) ;
Institut national de recherche en informatique et en automatique (INRIA) ;
Office national d'études et de recherches aérospatiales (ONERA) ;
Institut national de la santé et de la recherche médicale (INSERM).

L'université Paris-Saclay en chiffres :

-Effectifs :
48 000 étudiants
10500 chercheurs et enseignants-chercheurs (10 % des effectifs de la recherche en France)
5700 doctorants

- Forte reconnaissance internationale :
2 prix nobels de physique
6 médailles fields

- Investissements à venir :
1,3 millions de m2 à construire
2,2 milliards d'euros d'ici 2020

Université Paris Saclay
Saclay
91534 - FRANCE

Fiche n° 3382, créée le 12/06/15 à 03:20 - MàJ le 12/06/15 à 16:04

Service de presse Présidence de la République Service presse
Elysée
01 42 92 84 12
www.elysee.fr
CONTACT